

## - SOURCES antiques de la chanson du groupe Ista, Tu, Romane ! -

### Virgile, *Enéide*, VI, 851sq

**tu regere imperio populos, Romane, memento (hae tibi erunt artes), pacique imponere morem, parcere subiectis et debellare superbos".**

sic pater Anchises, atque haec mirantibus addit:  
855 "aspice, ut insignis spoliis Marcellus opimis  
ingreditur uictorque uiros supereminet omnis.  
hic rem Romanam magno turbante tumultu  
sistet eques, sternet Poenos Gallumque rebellem,  
tertiumque arma patri suspendet capta Quirino".

**toi, Romain, souviens-toi de gouverner les nations sous ta loi, - ce seront tes arts à toi -, et d'imposer des règles à la paix: ménager les vaincus et faire la guerre aux superbes".** Ainsi parla le vénérable Anchise, qui ajouta pour ses auditeurs étonnés : v.855 "Vois comment Marcellus, que l'on remarque à ses dépouilles opimes, s'avance en vainqueur, surpassant de la tête tous les héros. Parmi le tumulte d'un grand bouleversement, ce cavalier rétablira la puissance romaine, écrasera les Puniques et le Gaulois rebelle, et consacrera au vénérable Quirinus les troisièmes dépouilles prises à l'ennemi".

### Tacite, *Vie d'Agricola*, XXX, 1-7, discours de Calgacus

*Selon Tacite, le chef Calgacus aurait prononcé un discours enflammé devant 30 000 guerriers bretons rassemblés dans les monts Grampians (à l'extrême nord de l'Ecosse) refusant la servitude et l'esclavage et les incitant à la résistance et à la guerre.*

[30] (1) "Quotiens causas belli et necessitatem nostram intueor, magnus mihi animus est hodiernum diem consensumque uestrum initium libertatis toti Britanniae fore: nam et **uniuersi** coistis et **seruitutis expertes**, et nullae ultra terrae ac ne mare quidem securum **inminente nobis classe Romana**. (2) **Ita proelium atque arma, quae fortibus honesta, eadem etiam ignauis tutissima sunt**. (3) Priores pugnae, quibus aduersus Romanos uaria fortuna certatum est, spem ac subsidium in nostris manibus habebant, quia nobilissimi totius Britanniae eoque in ipsis penetralibus siti nec ulla seruientium litora aspicientes, oculos quoque a contactu dominationis inuiolatos habebamus. (4) **Nos** terrarum ac **libertatis extremos recessus ipse** ac sinus famae in hunc diem **defendit**; atque omne ignotum pro magnifico est; (5) sed nunc terminus Britanniae patet; **nulla iam ultra gens, nihil nisi fluctus ac saxa, et infestiores Romani, quorum superbiam frustra per obsequium ac modestiam effugias**. (6) **Raptores orbis, postquam cuncta uastantibus defuere terrae, mare scrutantur: si locuples hostis est, auari, si pauper, ambitiosi, quos non Oriens, non Occidens satiauerit: soli omnium opes atque inopiam pari adfectu concupiscunt**. (7) **Auferre trucidare rapere falsis nominibus imperium, atque ubi solitudinem faciunt, pacem appellant**.

"Chaque fois que je pense à nos raisons de faire la guerre et à l'état d'urgence où nous sommes réduits, j'ai vraiment l'espoir que cette journée, qui scelle aujourd'hui notre entente, marquera pour toute la Bretagne le début de sa liberté. Car c'est tous ensemble que vous êtes ici réunis, vous qui n'avez jamais connu l'esclavage. Au-delà de notre terre, il n'y a plus rien. La mer ne nous protège même plus : la flotte romaine nous y attend. 2. Alors, prendre les armes pour combattre - un honneur que revendiquent les braves - c'est le choix le plus sûr, même pour les pleutres ! 3. Ceux qui autrefois, avec des fortunes diverses, ont combattu les Romains, voyaient dans notre force armée l'espoir d'être secourus. Pourquoi ? Nous étions de toute la Bretagne les plus dignes et, pour cette raison, nous vivions dans son coeur même, sans voir les rivages où vivent des hommes asservis. Nous préservions même nos regards à l'abri des atteintes de l'oppression. 4. Nous occupons les confins du monde, la terre des derniers hommes libres, car c'est notre éloignement même et tout ce qui entoure notre réputation qui, jusqu'aujourd'hui, nous ont protégés ; or tout ce qui est inconnu est magnifié. 5. **Mais maintenant voilà que s'ouvre l'extrémité de la Bretagne. Au-delà, il n'y a plus un seul peuple. Il n'y a plus rien. Rien que des vagues, des écueils et une menace encore plus grande, celle des Romains. Ne croyez surtout pas que vous échapperez à leur fierté méprisante en vous effaçant dans l'obéissance.** 6. **Le monde entier est leur proie. Ces Romains, qui veulent tout, ne trouvent plus de terre à ruiner. Alors, c'est la mer qu'ils fouillent ! Riche, leur ennemi déchaîne leur cupidité, pauvre, il subit leur tyrannie. L'Orient, pas plus que l'Occident, n'a calmé leurs appétits. Ils sont les seuls au monde qui convoitent avec la même passion les terres d'abondance et d'indigence.** 7. **Rafler, massacrer, saccager, c'est ce qu'ils appellent à tort asseoir leur pouvoir. Font-ils d'une terre un désert ? Ils diront qu'ils la pacifient.**

### Jules César, *Guerre des Gaules*, I

[1,1] **Gallia est omnis diuisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostra Galli appellantur**. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt.

[1,1] (1) Toute la Gaule est divisée en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui, dans leur langue, se nomment Celtes, et dans la nôtre, Gaulois. (2) Ces nations diffèrent entre elles par le langage, les institutions et les lois.